

effet souvent pendant l'une ou l'autre des retraites pastorales — comme des visites de la grâce. (1)

On sait que M. Henri Lasserre, le pieux et célèbre historien de Notre-Dame-de-Lourdes, dans nombre de circonstances, avait manifesté une sympathie toute particulière aux pèlerins du Canada à Lourdes.

La nouvelle de sa mort, qui a causé tant de regrets en France, aura chez nous un retentissement bien justifié.

Il collabora d'abord à plusieurs journaux et publia de nombreux ouvrages.

Mais l'œuvre par excellence qui rendra son nom immortel, comme elle l'a rendu célèbre dans le monde entier, c'est sa merveilleuse *Histoire de Notre-Dame-de-Lourdes*. Il en a fait un poème incomparable, connu de tout l'univers catholique. Les éditions de ce livre sont innombrables ; il y en a qui sont populaires et qu'on trouve dans toutes les mains ; il y en a de très grand luxe qui sont de véritables chefs-d'œuvre d'art typographique.

Personne n'ignore comment M. Lasserre fut un des premiers "miraculés" de Lourdes. Il avait presque complètement perdu la vue. M. de Freycinet, tout protestant qu'il est, lui conseilla d'expérimenter sur lui-même la vertu de l'eau de la Grotte de l'Apparition. M. Lasserre, qui n'était alors qu'un tiède croyant, suivit pourtant le conseil. Et la vue lui fut rendue.

Il a usé le reste de sa vie à célébrer la très sainte Vierge. Son livre a été traduit dans toutes les langues.

La sainte Vierge, qu'il a si bien servie, qu'il a si pieusement glorifiée, lui aura, nous l'espérons, ouvert toutes grandes les portes du céleste séjour.

Le roi d'Italie a été assassiné par un anarchiste, comme on l'a déjà appris par les journaux.

Humbert Ier a continué la politique de son père ; il en répondra devant Dieu. Ce n'est pas à nous de le juger ; nous n'avons plus qu'à le plaindre et, quand même, à prier pour lui, ainsi qu'a fait la colonie italienne de Montréal.

(1) M. Lafortune est mort depuis que ces lignes ont été écrites. Nous donnerons sa notice biographique la semaine prochaine.